

CIS (Marseille) rachète deux sociétés brésiliennes dans l'offshore

Le groupe marseillais Catering International Service (CIS) renforce ses positions au Brésil. Il a annoncé le 23 avril l'acquisition de 100 % du capital des sociétés Alternativa et Beta.



CIS (Marseille) rachète deux sociétés brésiliennes dans l'offshore (Crédit CIS)

Le groupe marseillais Catering International Service (CIS) renforce ses positions au Brésil. Il a annoncé le 23 avril l'acquisition de 100 % du capital des sociétés Alternativa et Beta. Ce sont deux entreprises sœurs spécialisées dans les prestations de services sur le marché offshore au Brésil. En 2018, elles ont réalisé en cumulé un chiffre d'affaires de l'ordre de 14 millions d'euros et détiennent un carnet de commandes de nouveaux contrats évalué à près de 75 millions de dollars. Alternativa et Beta devraient être intégrées dans les comptes consolidés du groupe à compter du mois de mai.

Une acquisition pour s'affranchir de la dépendance à Petrobras

Cette opération permet à CIS de récupérer notamment les actifs logistiques importants d'Alternativa et Beta : « *une flotte de containers, des camions et d'autres matériels de transport vont permettre d'internaliser intégralement la chaîne logistique et d'être ainsi le seul acteur du marché dans cette position* », précise le communiqué de la société présidée par Régis Arnoux. Il met également la main sur un portefeuille de nouveaux opérateurs privés dans l'offshore qui renforce ainsi une moindre dépendance vis à vis de Petrobras, le leader pétrolier brésilien.

Avec cette opération, CIS conforte sa position dans l'offshore au Brésil avec plus de 20% de parts de marché contre 15,6% en 2018 malgré le non renouvellement de certains de ses contrats avec Petrobras. Le groupe occupe ainsi une position favorable pour profiter de l'essor du marché pétrolier brésilien. L'agence nationale du pétrole anticipe un nouveau cycle de croissance pour la période 2020-2023 sur le pays notamment grâce au retour des investissements des grands groupes pétroliers étrangers ces deux dernières années.